

Nouvelle crise sociale chez Orange

Une délégation CGT en grève s'invite à la réunion du CSEC extraordinaire du 12 juillet consacrée à la souffrance au travail et aux suicides...

A la suite des derniers suicides et face à une dégradation généralisée des conditions de travail, la CGT a demandé et obtenu la tenue d'un CSEC exceptionnel relatif au climat social fortement dégradé.

Un piquet de grève a été organisé à l'appel de la CGT et SUD au coin de la rue Albert en préambule à l'ouverture de la séance.

Nous avons débuté la séance par des prises de parole d'une délégation CGT en grève, avec des représentants venant des UI, de l'USC, de DTSI et du syndicat CGT FAPT Télécoms Paris. Ils ont dénoncé au travers de témoignages de la réalité vécue par les salariés au quotidien :

- Retour du mal-être au travail au sein de l'entreprise et la triste réalité des suicides en UI ;
- Dégradation généralisée des conditions de travail et perte de sens au travail ;
- Forte inquiétude pour leurs métiers et leur avenir avec l'externalisation des activités, leur filialisation, la sous-traitance à outrance et le non-remplacement des départs ;
- Manque de reconnaissance de leur travail effectué et des efforts consentis.

Mise sous pression par la CGT, la direction reconnaît enfin que la situation est grave dans l'entreprise...

Orange ne peut plus nier la réalité que les différentes interventions de la délégation CGT et les membres CGT du CSEC ont rappelé avec force et émotions : nos vies valent plus que les profits de l'entreprise qui atterrissent sans effort dans les poches des actionnaires et des fonds de pensions.

Cette course folle aux profits est la cause du mal être qui se généralise chez Orange.

Orange poursuit ses projets de restructuration néfastes. C'est non !

En ces moments difficiles, nous attendons de la Direction transparence et honnêteté concernant notre demande d'informations détaillées sur la situation sociale.

Le document remis aux élus n'y répond en rien, la Direction se contentant de nous faire une revue des processus agrémentée de quelques statistiques.

Dès les premiers échanges, le dialogue a vite été rompu. Cela fait des mois que la CGT alerte sur la dégradation globale et continue des conditions de travail. Face à l'accumulation des accusations et témoignages de situations de salariés dénonçant les pratiques de l'entreprise, les premières réponses et remarques de la direction ont très vite créé un climat tendu et électrique au point d'écourter la séance.

Dans un contexte aussi pesant du procès France Télécom-Orange sur les suicides, et d'une nouvelle crise sociale, la Direction nous a profondément déçu. ET ce n'est pas la nouvelle Directrice Générale qui a soufflé sur les braises au cours de son « One Woman Show » qui va apaiser un dialogue social au plus bas !



Protéger la santé et la sécurité des salariés, c'est la priorité !

La direction doit tenir compte des alertes sur la souffrance au travail générée par les restructurations et réorganisations permanentes. Cela est mis en lumière avec gravité dans les derniers bilans sociaux et rapports de la médecine du travail et du Comité National de Prévention du Stress.

Orange doit prendre ses responsabilités maintenant. Elle doit cesser de nous expliquer que la fin justifierait les moyens pour atteindre ses objectifs du plan « Scale-up » de réduction des coûts drastiques d'un milliard net principalement sur le dos des salariés : importante saignée dans les effectifs ; rigueur salariale avec trois années consécutives de négociations salariales aux rabais se terminant par trois décisions unilatérales et contribuant à une perte importante de pouvoir d'achat des salariés ; réduction des mètres carrés par les projets immobiliers et la généralisation du flex-desk déshumanisant.

Fini les beaux discours ! La CGT réclame des actes concrets et forts... et quitte la séance en signe de protestation...

Rattrapée par une réalité dramatique, l'heure n'est plus aux belles intentions.
La CGT ne cautionnera pas la stratégie mortifère.

Pour la CGT, la direction doit :

- Arrêter d'être dans le déni et adopter une attitude responsable vis à vis des salariés ;
- Stopper TOUS les projets de restructuration néfastes et destructeurs pour les salariés ;
- Redéfinir une nouvelle stratégie en y mettant l'humain au centre ;
- Redonner la priorité à la protection de la santé et la sécurité des salariés avec un véritable plan de prévention et des préconisations en ce sens ;
- Restaurer un réel dialogue social de qualité ;
- Redonner des moyens aux représentants du personnel ; retour à des périmètres qui permettent de rapprocher les salariés et leurs représentants ; rétablissement des CHSCT ou à défaut que les CSSCT retrouvent la totalité des attributions des CHSCT ;
- Instaurer un nouveau pacte social avec tous les acteurs concernés (représentants du personnel, salariés, Service de Santé au Travail).

Le mal être se généralise à Orange. Les salariés attendent des engagements forts et immédiats. La situation actuelle ne doit pas perdurer, la direction doit se donner les moyens nécessaires pour mettre fin urgemment à cette crise sociale.

**La sécurité et la santé des salariés
ne doivent et ne peuvent faire l'objet d'économies !
Le renoncement fait mal aux salariés.
Leur mutisme est pire que la colère.**



**Fédération nationale des salariés du secteur
des activités postales et de télécommunications CGT**
263, rue de Paris - Case 545 - 93515 Montreuil Cedex
Tél. : 01 48 18 54 00 C.C.P. Paris 20376 D
Site : www.cgt-fapt.fr Mail : fede@cgt-fapt.fr

